

gieuse, si elle est bien menée, peut faire honorablement face à ses affaires sans voler la part des citoyens en accaparant sans paiement une part des avantages qu'ils payent si cher pour se procurer.

Allons, qui donnera l'exemple ?

Où sont les grands réformateurs qui vont relever le défi ?

DUROC.

ANCIENNES ET NOUVELLES METHODES

La *Vérité* fait les commentaires suivants sur l'attentat de Vaillant à la Chambre française :

C'est un joli état de société que celui qui existe en Europe ! C'est le fruit du *progrès moderne* et de la *science pratique* qui se substituent à la religion. Le monde ne veut plus de cette dernière ; il ne parle que *progrès et science*. Eh bien ! la science met la dynamite à la portée des anarchistes qui feront sauter le monde. C'est le *progrès moderne* !

Voilà qui tombe à pic.

C'est la continuation de la thèse connue, que les écoles sans Dieu sont la cause de tous les crimes qui se commettent, et qu'il ne se produit tant d'attentats que depuis la laïcisation.

Pour montrer ce que valent ces jérémiades, il suffit de lire les renseignements suivants sur l'éducation de Vaillant :

La mère de Vaillant habite Saint-Ouen. Elle a donné les détails suivants sur son fils :

Mon fils unique, que j'adorais autant qu'il m'aimait, a été élevé chez les frères, à Mézières ; il a terminé ses études, à Paris, dans une institution dirigée par la même congrégation ; il aimait tellement un de ses professeurs de Mézières que celui-ci lui a envoyé dernièrement sa photographie, il a fait sa première communion à Paris, et a toujours été un fils bon, soumis et respectueux.

Evidemment, la *Vérité* est encore à côté, comme toujours.

Nous ne serons pas assez naïfs cependant pour nous écrier comme elle le ferait :

Voilà les fruits de l'éducation congréganiste !

Eh non ; laissons à chacun sa responsabilité propre, cela suffit.

C'est d'ailleurs l'opinion de Vacquerie, qui dit, dans le *Rappel* :

On a lu dans nos faits divers, l'aventure de ce

Lebon, avec qui les juges correctionnels vont bientôt causer de ses escroqueries.....

Si je rappelle cette anecdote, en somme fort vulgaire, c'est uniquement pour en souligner un détail.

Ce détail est que Lebon a été élevé dans un séminaire, où il est resté jusqu'à l'âge de vingt-et-un ans.

C'est bon à noter dans un moment où les ennemis de la République prétendent que tous les crimes qui se commettent viennent de ce qu'elle a laïcisé l'enseignement ; que c'est la loi scolaire qui a fait Ravachol et qui a lancé la bombe de Vaillant (lequel a été éduqué par les frères de la doctrine chrétienne).

C'est sans doute aussi la loi scolaire qui a fait de Jacques Clément l'assassin d'Henri III et qui a fait de Ravillac l'assassin d'Henri IV. C'est aussi en sortant de l'école laïque que Caïn a tué Abel.

Il serait absurde de dire que c'est parce que Lebon a été séminariste jusqu'à vingt-et-un ans qu'il a volé à M. Boulon son argent, sa valise et sa couverture. Mais c'est bien autrement bête d'attribuer à l'enseignement laïque la bombe de Vaillant qui a reçu l'enseignement clérical !

Maintenant, la *Vérité* ajoute, après l'affaire Vaillant, l'entrefilet suivant relatif aux révoltes de Sicile :

La férocité des paysans, pressurés et opprimés, est vraiment épouvantable. Dans un endroit, ils se sont emparés d'un gendarme, l'ont imbibé de pétrole, mettant ensuite le feu à ses vêtements. Le malheureux a été horriblement brûlé avant que ses confrères aient pu venir à son secours. Dans un autre endroit, en Sicile, les émeutiers ont tué un fonctionnaire municipal et sa femme, les ont décapités, puis ont porté leurs têtes, au bout d'un bâton, par les rues de la ville.

Bravo ! parlez-nous de cela.

Au moins, la science n'a rien à voir là-dedans.

Ce sont les vieilles méthodes catholiques chères à M. Tardivel.

Ça vous a un fumet d'Inquisition qui ragailardit le cœur.

Le bûcher, la décapitation, les plaisirs habituels de feu Torquemada, au moins ce n'est pas le progrès moderne.

La voilà la vieille opération classique.

Avec quelle fierté M. Tardivel fait la comparaison entre la France incroyante et la catholique Sicile qui n'a pas oublié sa religion.

C'est encore le bon temps, en Sicile, voyez-vous.